



**Section  
St Romain de Colbosc**

# **Plastic Omnium Ne pas accepter l'inacceptable...**

La crise dont les grands patrons et la finance sont responsables, leur sert aujourd'hui de prétexte pour infliger de nouveaux mauvais coups.

C'est le cas à l'égard des salariés de Plastic Omnium, de Renault, et d'autres...de nombreuses familles, de notre territoire.

A raison de deux discours par semaine, repris dans les médias, Nicolas Sarkozy cherche à donner le change.

Or chacune et chacun peut constater que sa politique nourrit la crise et ses méfaits. En effet, elle est la liberté donnée aux puissances d'argent qui pillent toujours plus «le travail» dans une concurrence mondiale qu'ils veulent toujours plus débrider.

On ne peut être que révolté des conséquences de cette politique. Les plans de licenciements succèdent aux plans de licenciements. De plus en plus de citoyens plongent dans des difficultés parfois profondes, alors que par ailleurs des centaines de milliards sont déversés pour les financiers et les profits.

Les décisions prises par le pouvoir et les autorités européennes ont pour objectif de maintenir les taux de profits des grands groupes financiers et industriels malgré la crise. Et ce sont les salariés, le peuple qui payent doublement la note.

## **Une autre logique et d'autres choix sont indispensables.**

- Il faut commencer par augmenter les rémunérations du travail, des retraites et des allocations.  
En effet, si ces revenus populaires augmentent, ce sera réduire les inégalités et relancer la croissance pour ceux qui ont réellement des besoins à satisfaire. Cela relancera la production et l'emploi chez nous.
- Il faut décider d'un moratoire sur les plans de licenciements et de restructurations, pour étudier la réalité économique de la situation des entreprises. Aider si nécessaire ces entreprises, notamment par des crédits sélectifs à partir d'engagements vérifiés sur leur utilisation réelle pour l'emploi et la formation.
- Il faut cesser les programmes de réductions d'emplois publics dans tout le pays à l'image de ceux qu'on veut imposer à l'hôpital du Havre et dans de nombreux services publics de notre canton, dont la Poste...

Répondre aux besoins populaires et non servir les seuls intérêts capitalistes, voilà les vrais éléments d'un plan anti-crise, d'un plan de relance.

**Soutenir la lutte des travailleurs de Plastic Omnium, comme le fait le député de notre circonscription Jean-Paul LECOQ (voir lettre au dos)  
Résister ensemble aux choix négatifs du pouvoir et du grand patronat, c'est déjà agir pour une issue progressiste à la crise, où collectivement, seront assurés les droits de chacun.**

**Christian MERCIER**  
Secrétaire de la section

# L'intervention de Jean-Paul LECOQ, votre député

le 11 décembre 2008

**Jean-Paul LECOQ**  
député de la Seine-Maritime  
maire de Gonfreville l'Orcher

Monsieur Patrick DEVEDJIAN  
Ministre en charge de la mise en œuvre  
du Plan de relance  
Hôtel Matignon  
57, rue de Varennes  
75007 PARIS

Monsieur le Ministre,

Lors de la réunion du Comité Central d'Entreprise du 10 décembre 2008, la direction du groupe Plastic Omnium a annoncé un plan de licenciements massifs dans le cadre d'une restructuration très lourde.

La région havraise qui connaît déjà une situation excessivement difficile est particulièrement frappée. Il s'agit pour la direction de fermer le site moderne et compétitif implanté à Saint-Romain de Colbosc qui emploie 219 salariés. Il s'agit également de ne conserver que 33 salariés sur le site d'assemblage des sous-ensembles sur le site de Renault Sandouville.

La stupeur et la colère parmi les salariés de l'entreprise et la population de notre région sont profondes et justifiées.

C'est inacceptable venant d'un grand groupe qui connaît d'année en année une croissance continue et forte des profits !

Dans le même ordre d'idée, les récents communiqués du groupe aux actionnaires soulignent « sa bonne résistance au premier semestre 2008 et une marge opérationnelle attendue en progression sur l'ensemble de l'année ». Il y est ajouté « que le chiffre d'affaire sur les neuf premiers mois de l'année 2008 augmente de 10,2% (de 5,9% à périmètre et taux de change constant) ».

Ainsi, il est clair que le patronat de cette entreprise utilise le prétexte de la crise pour procéder à des licenciements et à une restructuration qui tiennent moins à la baisse conjoncturelle du marché, qu'au seul critère de profits élevés. Le groupe est d'ailleurs un adepte des délocalisations.

Je vous indique également que ces choix s'ajoutent à ceux d'autres entreprises qui peuvent, à court terme, anéantir le tissu d'équipementiers dans notre région et donc l'existence de l'industrie automobile. Et de manière plus générale, toute l'industrie de l'agglomération havraise.

Aussi, Monsieur le Ministre, je vous demande d'intervenir auprès de la direction de l'entreprise afin de surseoir au plan de licenciements.

Plus généralement, compte tenu des plans de licenciements qui s'accélèrent, ne faut-il pas, dès maintenant, envisager un moratoire sur tous les plans de restructuration et de licenciements dans l'industrie et les services afin d'examiner la situation ? Il faut aider financièrement uniquement là où c'est nécessaire ! C'est du ressort de la puissance publique. Ce n'est donc pas hors de la portée de l'Etat.

Dans le même temps, je souhaiterais également vous rencontrer. Je serai accompagné d'une délégation d'élus locaux et de responsables syndicaux du site de Saint-Romain de Colbosc.

Je suis à votre disposition pour cette rencontre,

Vous remerciant de l'intérêt que vous porterez à ma requête,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

Jean-Paul LECOQ